



Jardiner RESPONSABLE

L'avenir de la planète se cultive aussi dans votre jardin.

Point Vert Magasin Vert

La nature est notre métier



Le jardinage responsable n'a rien de révolutionnaire ! C'est plutôt un retour à de bonnes pratiques qui tiennent compte de tous les intervenants au jardin. Nos grands-parents le pratiquaient sans le savoir, optimisant les moyens et les méthodes mis à leur disposition. Ils étaient forts d'une bonne dose d'observations et de savoir-faire. Retour vers le bon sens.

Jardiner responsable, c'est avant tout tenir compte de son environnement immédiat pour en tirer le meilleur parti. C'est, en d'autres termes, tenir compte de la nature du sol de son jardin et du climat qui règne dans sa région pour installer les plantes adéquates et les cultiver dans les meilleures conditions, sans forcer leur nature.

Le jardinier optimise ainsi ses efforts et s'assure, par la même occasion, les meilleures chances de réussite. Pourquoi, en effet, vouloir installer des plantes méditerranéennes sous des climats humides ou des végétaux exotiques dans des régions aux hivers rigoureux ? Reste, ensuite, à mettre en œuvre les outils et les techniques les mieux adaptés à son environnement immédiat. Des conditions qui changent d'un jardin à l'autre, d'une région à une autre. C'est tout l'art du jardinage !



Dans nos publications et nos points de vente, ce signe vous permet de repérer facilement les informations et gestes pour un jardinage plus responsable.

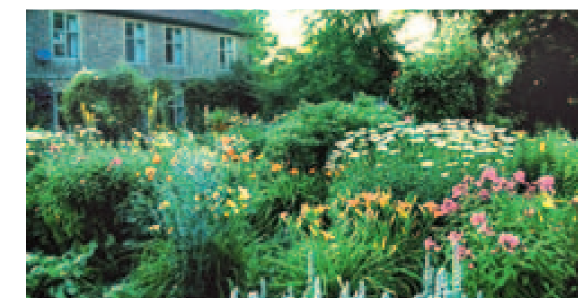
Jardiner responsable, c'est :

1 JARDINER RESPONSABLE, c'est d'abord bien connaître son jardin et son environnement local.

Chaque jardin est très dépendant de son environnement immédiat et de sa localisation géographique. Un jardin de Bretagne ne ressemble pas à un jardin de Lorraine et encore moins à un jardin du Sud ! Il en est des jardins comme des paysages : chaque région a sa propre personnalité.
C'est d'ailleurs cette diversité qui fait le charme de la France ! Mieux vaut bien connaître les atouts et les contraintes de son jardin avant de se lancer dans l'installation des végétaux au risque de peiner pour les entretenir par la suite.

Le climat

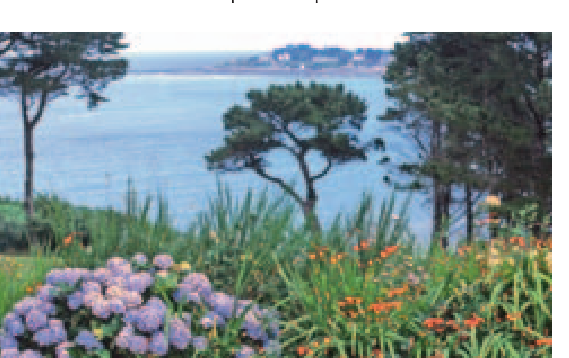
Chaque région présente un climat qui lui est propre. Les températures de l'hiver sont aussi importantes que celles de l'été. La quantité de pluie et sa répartition sur l'année conditionnent aussi la composition végétale du jardin. Beaucoup de plantes sont très sensibles à des froids intenses ; pensez à les protéger sérieusement ou à les faire hiberner dans une serre ou une véranda. D'autres ne supportent pas la sécheresse de l'été.



L'exposition

Le froid arrive surtout de l'Est et du Nord, amené par les vents soufflant des régions polaires. La pluie a tendance à venir de l'Ouest ou du Sud-Ouest. La chaleur est pratiquement toujours localisée au Sud, remontant sur la moitié Nord au gré des anticyclones et des dépressions atmosphériques ! Les tempêtes prennent naissance le plus fréquemment sur la façade atlantique, apportant vents forts et pluies battantes. La direction des vents dominants est donnée par la forme des arbres isolés dans votre environnement direct ou par la disposition des fenêtres sur les maisons les plus anciennes. Bien connaître l'orientation de son jardin est donc déterminant dans le choix des cultures et dans la mise en place des plantes.





La topographie

Tous les jardins ne sont pas plats !
Et à moins d'engager de lourds travaux de terrassement, il faut s'adapter à la topographie existante.
Dans les terrains trop en pente, l'installation d'un jardin doit parfois s'accompagner de la création de terrasses pour cultiver plus facilement les végétaux et mieux en profiter. Des arbres déjà installés, un cabanon de jardin, un puits, un ruisseau, une terrasse, une allée carrossable… sont autant d'obstacles déjà présents dans le jardin. A moins de vouloir tout remettre en cause, il faut en mesurer l'impact sur l'ensoleillement ou sur la retenue de l'eau afin de choisir les plantes les plus adaptées à cette situation.

La luminosité

Pour vivre et se développer, les plantes ont besoin de lumière. Mais leur besoin diffère d'une espèce à l'autre. Certaines poussent mieux à l'ombre. D'autres n'aiment que le plein soleil. Respectez ces contraintes et répartissez vos plantes en fonction des différentes expositions disponibles dans votre jardin. Pour bien les identifier, faites-en le tour le matin, à midi et en fin d'après-midi. Répertoriez ensuite les zones d'ombre et de lumière sur un plan. Tenez compte aussi de la croissance des arbres au fil des années à venir quand vous installerez des jeunes sujets !

Les zones humides et/ou sèches

Les creux de terrains constituent des zones fraîches. En bas des pentes, la terre est souvent plus humide qu'ailleurs car l'eau de pluie y ruisselle et s'y accumule, pour peu que le sol soit très argileux.
Par contre, les hauts de pente et les sommets des talus sont plus secs que les autres parties du jardin.

Quelles questions se poser pour mieux connaître son jardin ?

Pour s'assurer de pouvoir mettre en œuvre les techniques adéquates pour jardiner responsable, il faut d'abord bien connaître son jardin. Vous pourrez alors donner des informations très utiles à votre conseiller qui, dans votre jardinerie, pourra vous apporter le bon conseil ainsi que les plantes qui s'épanouiront sans risque dans votre propre environnement. Avant de lui rendre visite, sachez décrire votre jardin en répondant aux questions suivantes.

- Quelle est la localisation de votre jardin ?
Suivant la commune ou le lieu-dit, votre conseiller, qui connaît bien sa région, pourra déjà avoir une idée de votre environnement.

- Quelle est la situation de votre jardin ?
Dans telle commune ou tel lieu-dit, vous êtes sur le plateau, dans la vallée, à flanc de coteau, au fond de la ravine…

- Quel est le profil de votre jardin ?
S'il est plat, les aménagements sont assez faciles à réaliser. S'il est en pente, indiquez à votre conseiller si le jardin s'élève depuis la maison ou bien s'il descend depuis la maison.

- Quelle est l'exposition de votre jardin ?
Il est important de savoir si votre massif ou votre plate-bande est au Nord, à l'Est, à l'Ouest ou au Sud.

- Quelle est la luminosité dans votre jardin ?
En fonction de l'importance de votre maison, mais aussi des constructions voisines et de la présence de grands arbres, voire de haies, la lumière du soleil peut être atténuée durant la journée.

- Quels sont les vents dominants dans votre jardin ?
Ils dépendent de l'orientation du jardin, mais aussi des constructions aux alentours. Par exemple, les couloirs entre deux maisons créent des zones encore plus venteuses.

- Quelle est la terre de votre jardin ?
C'est là une question essentielle dont la réponse orientera votre conseiller vers des choix de végétaux particuliers si votre sol est très calcaire ou très acide, voire très argileux. A défaut d'avoir déjà fait une analyse de terre, prélevez un échantillon de terre que vous apporterez dans un sac en plastique à votre conseiller.

- Quelle est l'organisation de votre jardin ?
Sauf à arriver dans une maison neuve où le jardin n'est encore qu'une friche, votre jardin est déjà plus ou moins planté. Faites un plan sommaire en y indiquant les végétaux déjà en place.

- Quels sont les aménagements de votre jardin ?
L'organisation d'un jardin ne se résume pas uniquement à un choix de plantes. Il fait aussi appel à la création d'allées, d'une terrasse, de murets, d'un bassin, d'une pergola, de claustras… Faites l'inventaire de ce qui est déjà installé et dressez la liste des aménagements que vous souhaiteriez créer.

- Quel type de jardin souhaitez-vous ?
Pour qu'un jardin soit réussi, mieux vaut se cantonner à un seul style qui sera plus facile à gérer et à réaliser. Quel est le vôtre?



2 JARDINER RESPONSABLE, c'est utiliser des végétaux adaptés à votre jardin.

L'un des secrets de la réussite du jardinage responsable réside dans le bon choix des plantes !

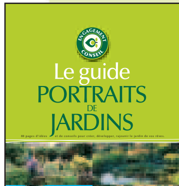
Mieux vaut retenir des espèces et des variétés qui s'adapteront naturellement ou presque au sol et au climat du jardin. Elles s'épanouiront d'elles-mêmes, trouvant dans le sol et dans le climat les éléments qui leur conviennent parfaitement. Le plus simple est d'installer des plantes indigènes qui poussent spontanément dans la région où son jardin est établi.
Pour connaître ces végétaux, il suffit de regarder autour de soi ceux qui se sont acclimatés depuis très longtemps. Trouvant situation à leur pied, ils ne demanderont que très peu de soins.
D'autres plantes sont plus universelles, s'adaptant à tous les sols ou presque ainsi qu'à tous les climats. Faciles à réussir, elles coloniseront rapidement un nouveau jardin. Vous pouvez aussi vous orienter vers des plantes dites rustiques qui ont pour avantage de n'être guère exigeantes en matière de sol ou de climat. Enfin, les plantes mellifères qui jouent un rôle primordial dans la fécondation des fleurs sont indispensables si vous possédez des arbres fruitiers.





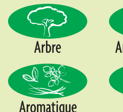
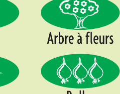
Créer, développer, rajeunir le jardin de vos rêves…

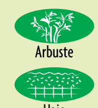
Retrouvez tous nos conseils dans le guide "Portraits de jardins" qui vous propose de nombreux styles de jardins à chaque étape de leur vie. Nous vous invitons à découvrir comment un jardin peut évoluer au fil des ans, depuis sa création jusqu'à son apogée.

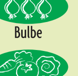
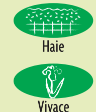


Pour vous aider à mieux composer votre jardin, chaque plante est accompagnée de symboles caractéristiques simples et explicites :

Apparence des végétaux


Arbre

Arbre à fleurs

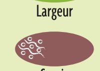
Arbre fruitier

Arbuste

Aromatique

Bulbe
Conifère

Haie
Petit fruit
Légume
Topiaire
Vivace



Conditions de culture


Mois de floraison

Hauteur

Largeur

Rusticité
Profondeur (plantes aquatiques)

Plantation

Semis

Récolte



Exposition


Soleil

Mi-ombre

Ombre

3 JARDINER RESPONSABLE, c'est aménager son jardin pour favoriser la biodiversité.

Le jardin n'est pas le domaine exclusif de l'Homme, loin s'en faut ! D'autres êtres vivants le peuplent. Si certains sont des adversaires du jardinier, beaucoup sont des alliés. Apprenez à les connaître pour mieux les respecter et faire de votre jardin une oasis de vie.

Les vers de terre

Ce sont des auxiliaires précieux puisqu'ils aèrent le sol en creusant des galeries. Surtout, ils en digèrent les éléments, contribuant à les rendre assimilables par les plantes.
Ils vont aussi transformer le compost en éléments fertilisants. Leur nombre est synonyme d'une bonne fertilité d'un sol.

La quantité de vers dépend de la nature du terrain, mais les scientifiques estiment qu'il faut au moins 50 vers de terre par m^2. Cette population peut monter jusqu'à 400 vers au m^2 (L'unité de comptage est le m^2 et non le m^3 car plus accessible au jardinier. Difficile, en effet, de creuser sur un mètre de profondeur !). Pour favoriser les vers de terre, il faut apporter des déchets végétaux, base de leur alimentation. Ils se chargeront de les décomposer en éléments assimilables par les plantes.
La présence d'une taupe est un bon signe pour la fertilité d'un sol. Cet animal se nourrit essentiellement de vers de terre et si elle élit domicile chez vous, c'est que le garde-manger est copieux ! Ses galeries participent aussi à une meilleure fertilité de votre terrain.

Les oiseaux

Insectivores, ils ingurgitent chaque jour de nombreux insectes et leurs larves. ***La mésange bleue*** *(Parus caerulea)* et ***la mésange charbonnière*** *(Parus major)* dévorent les carpocapses qui attaquent les arbres fruitiers. Ce sont aussi de redoutables chasseurs de pucerons. Leur don d'acrobate leur permet de les traquer jusqu'aux extrémités des plus petites branches.
Installez-leur des nichoirs dans votre jardin pour favoriser leur séjour. Et vous aurez le plaisir de voir leurs petits grandir et s'envoler.

Le rouge-gorge est aussi un compagnon fidèle qui adore les vers blancs. Solitaire, il vous accompagne surtout l'hiver.
Le merle est un allié l'hiver, mais il devient malheureusement un redoutable concurrent pour les cerises et autres petits fruits rouges !
A la campagne, ***les chouettes*** débarrassent le jardin des petits rongeurs. Chouette hulotte et chouette effraie éliminent les souris et les mulots. La chouette chevêche ajoute à son menu des limaces et des sauterelles.

Nourrir les oiseaux

Durant l'automne, mettez des graines à la disposition des oiseaux avec quelques quartiers de pomme ou des poires blettes. Evitez le pain blanc qui occasionne des gonflements chez les oiseaux. N'oubliez pas de leur mettre de l'eau à disposition. L'hiver, ajoutez de la graisse à ces graines ainsi que quelques fruits.

Les petits mammifères

Le hérisson est un redoutable chasseur qui s'attaque aux limaces, aux escargots, aux chenilles, aux hannetons et aux larves en tout genre. Œufs de reptile, jeunes souris et jeunes mulots sont parfois à son menu. Il est donc d'une aide efficace au jardin. Si l'un d'eux vous rend visite, accueillez-le comme un cadeau de la nature. Faites-lui, malgré tout, un abri pour qu'il s'installe. Les animaux sauvages apprécient la tranquillité.
Les hérissons aiment installer leur nid sous un bûcher ou un tas de bois. Installez donc votre abri dans un endroit retiré du jardin, en le recouvrant de branchages.

Les musaraignes, à ne pas confondre avec les campagnols et les mulots, sont carnivores. Elles ont une préférence pour les limaces, les insectes et les vers. Pour accueillir cet allié, placez un parpaing dans un coin tranquille du jardin. Elles y feront leur nid. Elles aiment aussi les tas de compost.

Les chauves-souris nettoient efficacement un jardin de ses insectes nuisibles, dont les parasites du bois. Elles sortent de leurs nichoirs dès que l'obscurité tombe. Vous pouvez les voir qui volent dans la pénombre. Le jour, elles dorment ! N'hésitez pas à installer des nichoirs pour elles sur le pignon de votre maison, plutôt orientés à l'Ouest. Elles hiberneront pour revenir vous aider au printemps suivant.





Les insectes

La coccinelle est un redoutable dévoreur de pucerons. Plus discrets, ***les chrysopes***, de jolis insectes verts translucides, sont aussi très efficaces contre les pucerons, mais aussi les cochenilles, les chenilles et les cicadelles, les larves de syrphes.

Les perce-oreilles présentent une grande capacité à dévorer les pucerons et les petites chenilles. Leur activité est nocturne. Offrez-leur des abris faits d'un pot en terre retourné et rempli de fibres de bois pour qu'ils passent le jour protégés. Vous pourrez ainsi les déplacer pour qu'ils viennent à bout d'une attaque de pucerons sur tel ou tel végétal de votre jardin !

Les herbes utiles

Multiplier les espèces végétales dans un jardin, c'est aussi multiplier les espèces animales, insectes pour la plupart. Cette profusion permet d'améliorer l'équilibre global du jardin : il y a, en effet, moins de « place » pour l'arrivée d'animaux gênant les cultures. Cela passe par le semis de plantes qui ne sont pas utiles directement. Laissées en place, ces « mauvaises herbes » deviennent alors des herbes utiles.
Les plantes à pollen et à nectar sont nécessaires aux femelles de certains insectes utiles. Elles leur apportent les protéines nécessaires pour produire leurs œufs. Elles doivent être présentes du printemps à la fin de l'automne. Installées en bordures d'allées ou au fond du jardin, ces herbes sont surtout des ombellifères, des composées et des labiées.
Les espèces à tige creuse sont appréciées des petites guêpes chasseresses qui capturent des chenilles et d'autres insectes nuisibles. Taillées et laissées sur le sol, ces tiges servent alors de nids.



4 JARDINER RESPONSABLE, c'est pratiquer la rotation des cultures au potager.

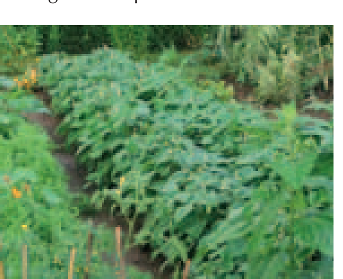
Un jardin offre une grande diversité de cultures qui favorise la croissance et la santé des plantes. C'est surtout vrai au potager. Pour être efficace, cette diversification doit se retrouver dans l'espace (l'implantation des cultures dans le jardin une année donnée) et dans le temps (l'implantation des cultures sur une même parcelle plusieurs années de suite). C'est la rotation des cultures qui influe sur la fertilité du sol et sur le développement des maladies et des ravageurs. Fruit de l'observation des jardiniers au fil des décennies, elle a une solide assise scientifique.

Pour préserver la fertilité des sols

Les végétaux n'ont pas, en effet, tous le même régime alimentaire. Cultivée au même endroit, chaque année, la plante épuise le sol en certains éléments nutritifs tandis que d'autres ne seront jamais absorbés. Le sol va se « fatiguer ». Certaines mauvaises herbes en profiteront pour occuper l'espace.

Pour diminuer la pression des maladies et des ravageurs

Même si certaines plantes supportent très bien d'être cultivées au même endroit, de nombreuses années de suite, sans pâtir d'un manque en éléments fertilisants, le risque est grand de privilégier une maladie ou un ravageur. La répétition d'une même culture au même endroit favorise, en effet, la multiplication d'un agent pathogène ou d'un insecte plus ou moins spécifique à la plante. Les exemples sont nombreux : nématodes (petits vers), bactéries *(Pseudomonas, Erwinia…)* et champignons *(Pythium, Fusarium, Verticillium, Sclerotinia…)*. D'où l'intérêt d'intercaler des plantes non sensibles à ces éléments pour assainir le sol et éviter la prolifération d'agents pathogènes.



Organiser la rotation

Le potager est un lieu où règne la biodiversité. Au moins une dizaine d'espèces sont cultivées en même temps. Mais pour maintenir la fertilité de la terre au fil des années, le jardinier doit gérer ses cultures. Chacune a des besoins alimentaires différents. Toujours les cultiver à la même place finit par appauvrir le sol en éléments les plus consommés. Parallèlement, les légumes n'ont pas la même réaction face à un apport de matière organique fraîche sous forme de compost, par exemple. Chaque culture peut aussi être sujette à des attaques de maladies et de ravageurs. En les laissant à la même place d'une année sur l'autre, vous favorisez le développement des agents des maladies et des ravageurs qui trouvent là leur aliment préféré ! Les attaques se font alors de plus en plus violentes.

La pratique a appris aux générations de jardiniers à faire tourner leurs légumes dans le temps et dans l'espace. C'est la rotation des cultures. En clair, une espèce change de lieu chaque année au sein du potager. Seules les vivaces restent en place durant plusieurs années, mais lors de leur renouvellement, elles sont installées dans un nouvel endroit du jardin. Cette succession de cultures dans le temps et dans l'espace n'est pas compliquée à mettre en œuvre. Il faut simplement diviser son potager en quatre parties et faire un plan. A l'aide de photocopies ou de calques, vous indiquerez chaque année quelle culture est implantée sur telle parcelle. Ces documents seront conservés car ils servent de guide pour les cultures futures. La fertilisation suit ce même rythme.

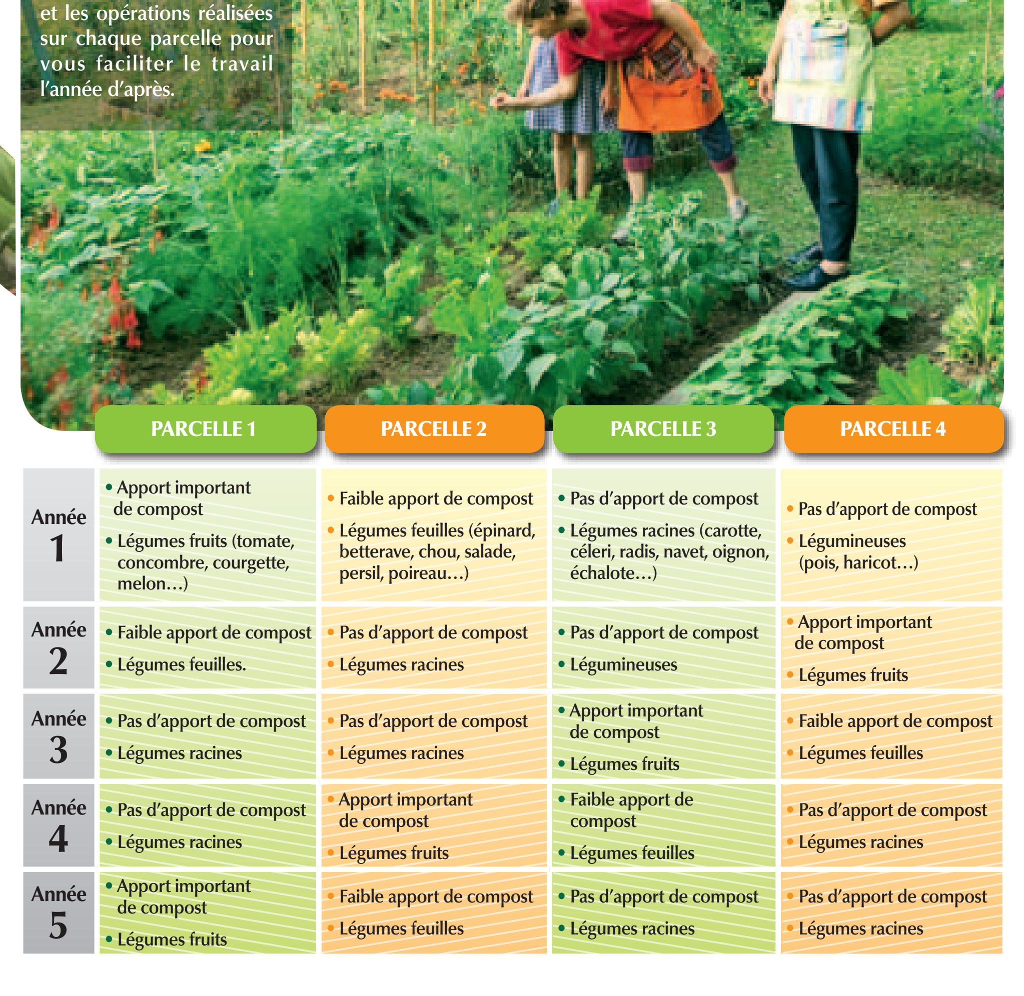
En clair, la première année, **sur la parcelle 1,** faites une fertilisation importante, un apport de compost ou de fumier bien décomposé à raison de deux brouettes pour 10 m^2. Une fois le compost enfoui, installez des « légumes fruits » qui apprécient cet apport de matière organique, comme la tomate, l'aubergine, le concombre, la courge, la courgette, le melon, le potiron, le potimarron, le cornichon…

Sur la parcelle 2, faites un apport léger de matière organique (une brouette de compost pour 10 m^2) et installez des « légumes feuilles » qui puisent dans la partie superficielle du sol, comme les légumes fruits. Vous pouvez mettre en place des épinards, des betteraves, des choux, du persil, des laitues, de la chicorée, de la roquette, du pissenlit, du pourpier, des poireaux…

Sur la parcelle 3, installez des « légumes racines » qui vont aller chercher leur nourriture plus profondément que les deux catégories précédentes. Ils s'alimentent dans des zones ayant encore des réserves. Parmi ces légumes, choisissez entre les carottes, le céleri, les radis, le fenouil, les navets, les oignons, l'échalote, l'ail…

Sur la parcelle 4, mettez en place des légumes qui n'apprécient pas les apports de matière organique fraîche. Ce sont souvent des légumineuses qui sont capables de fabriquer l'azote dont elles ont besoin à partir de l'air.

Chaque année, vous faites tourner les cultures d'une parcelle à l'autre en respectant bien la succession des légumes. La parcelle 4 devient la parcelle 1 en année 2, et ainsi de suite. L'apport de matière organique fraîche se fait toujours après les légumineuses.



Le conseil Magasin Vert : notez, chaque année, les plantes semées ou plantées et les opérations réalisées sur chaque parcelle pour vous faciliter le travail l'année d'après.

	PARCELLE 1	PARCELLE 2	PARCELLE 3	PARCELLE 4
Année 1	• Apport important de compost • Légumes fruits (tomate, concombre, courgette, melon…)	• Faible apport de compost • Légumes feuilles (épinard, betterave, chou, salade, persil, poireau…)	• Pas d'apport de compost • Légumes racines (carotte, céleri, radis, navet, oignon, échalote…)	• Pas d'apport de compost • Légumineuses (pois, haricot…)
Année 2	• Faible apport de compost • Légumes feuilles.	• Pas d'apport de compost • Légumes racines	• Pas d'apport de compost • Légumineuses	• Apport important de compost • Légumes fruits
Année 3	• Pas d'apport de compost • Légumes racines	• Pas d'apport de compost • Légumes racines	• Apport important de compost • Légumes fruits	• Faible apport de compost • Légumes feuilles
Année 4	• Pas d'apport de compost • Légumes racines	• Apport important de compost • Légumes fruits	• Faible apport de compost • Légumes feuilles	• Pas d'apport de compost • Légumes racines
Année 5	• Apport important de compost • Légumes fruits	• Faible apport de compost • Légumes feuilles	• Pas d'apport de compost • Légumes racines	• Pas d'apport de compost • Légumes racines

5 JARDINER RESPONSABLE, c'est bien entretenir son sol.

Le sol est la base de tout jardin ! C'est un élément vivant et complexe, constitué de particules minérales, de matière organique, de micro-organismes animaux et végétaux et de vide ! Dans ce milieu, les plantes vont puiser leur nourriture, sous forme d'éléments minéraux, et l'eau, nécessaire à leur croissance. Cependant, tous les sols ne conviennent pas à toutes les plantes ! Il est donc nécessaire de bien connaître son sol pour jardiner et planter efficacement.

Le type sol, une information primordiale

En fonction de la proportion d'argile, de sable et de matière organique, le sol présente des qualités bien différentes qu'il faut connaître pour bien gérer ses cultures.

Retrouvez tous nos conseils sur www.magasin-point-vert.fr

NOS CONSEILS POUR ANALYSER VOTRE TERRE

Le succès sera au rendez-vous si vous suivez les conseils simples de nos experts. Lorsque vous souhaiterez analyser votre terre, pensez à demander notre fiche conseil très complète, **elle est gratuite !**

SOL ARGILEUX	SOL SABLEUX	SOL LIMONEUX	SOL HUMIFERE	SOL CALCAIRE

Un **sol argileux** contient au moins 30 % d'argile. Il est naturellement riche en éléments fertilisants et il retient bien l'eau des arrosages et des pluies. Les plantes n'y souffrent pas de la chaleur ni de la sécheresse en été, à condition toutefois d'arroser régulièrement. Par contre, c'est un sol froid qui met longtemps à se réchauffer au printemps. Quand il est humide, il est difficile à travailler car il colle.

Un **sol sableux** est très perméable et bien drainé si les particules qui le constituent ne sont pas trop fines. Très facile à travailler en toutes saisons, il se réchauffe vite au printemps. Mais il reste très pauvre en éléments fertilisants qu'il retient mal. Ce sol se dessèche aussi très vite, ce qui oblige à de fréquents arrosages en été.

Un **sol limoneux** ressemble à un sol argileux, mais il a une texture plus douce. Il se gorge moins en eau. Très fertile, il se travaille comme un sol argileux. Il devient poudreux quand il est sec. Quand il pleut, il forme une croûte semblable à une toile cirée. Quand elle sèche, cela peut entraîner une asphyxie des racines. Un binage régulier permet d'éviter ce phénomène.

Un **sol humifère** contient beaucoup d'humus. Perméable, il retient cependant une grande quantité d'eau. De couleur foncée, il se réchauffe très vite au printemps. Facile à travailler et riche en éléments fertilisants, il est idéal pour les plantes aimant l'acidité.

Un **sol calcaire** est un sol bien drainé qui se réchauffe vite au printemps. Il est donc adapté aux semis précoces. Par contre, c'est un sol sec en été et boueux par temps de pluie !

Chaque sol a ses points positifs et négatifs. Il faut donc le travailler en conséquence pour en tirer parti. Ainsi, un sol argileux devra être bêché avant l'hiver, quand il n'est pas trop humide. Le gel fera éclater les plus grosses mottes, participant à son ameublissement. Apportez de la matière organique et du sable pour alléger cette terre. Avec un sol sableux, il est recommandé d'apporter de la matière organique qui retiendra plus facilement l'eau, évitant les gaspillages. Elle facilitera l'implantation des végétaux. Ce type de sol se bêche en toute saison. Un apport de sable ou de tourbe allégera un sol limoneux, participant à la diminution de l'apparition de la croûte à la surface. Mieux vaut le bêcher quand il n'est pas trop humide.



La matière organique, un capital à bien gérer

Sous forme d'humus, la matière organique est le facteur primordial de la fertilité d'un jardin. L'humus a une action physique sur la structure du sol : il se combine souvent à l'argile pour former un complexe argilo-humique, véritable garde-manger du sol. C'est un capital à bien gérer.
De manière tout à fait naturelle, l'humus se dégrade en permanence, enrichissant le sol en éléments simples qui seront assimilés par les plantes. S'il n'est pas renouvelé régulièrement, il finit par disparaître et, avec lui, la capacité du sol à nourrir les végétaux. Cette destruction naturelle affecte 1 à 3 % de la quantité d'humus du sol par an.
Pour pallier ces pertes, il est donc nécessaire de renouveler le stock par des apports de compost « maison », d'amendements organiques du commerce ou de fumier bien mûr. Les premiers sont apportés tous les ans, le second tous les trois à quatre ans à raison de 1 kg/m².



Le travail du sol, bêchage ou non

Le bêchage traditionnel consiste à retourner des mottes de terre à l'aide d'une bêche ou d'une fourche-bêche. Dans les terres lourdes et argileuses, la bêche cède la place à un louchet, de même forme, mais beaucoup plus costaud. Certains modèles régionaux, fruits de l'expérience des gens de la terre, s'adaptent mieux aux sols des régions concernées. C'est le cas du louchet du Nord et des Vosges. Ce travail très physique permet d'enfouir du fumier ou des engrais verts.
Il existe également le bêchage sans retournement à l'aide d'un outil à dents. L'outil soulève simplement les mottes que le jardinier laisse ensuite retomber. En agitant le manche dans un mouvement de va-et-vient, le travail d'émiettement est plus important.
Dans les sols lourds et argileux, il est bon de laisser agir les facteurs climatiques qui vont améliorer la structure : en automne et en hiver, c'est l'alternance de la pluie et du gel qui brise les mottes ; en été, c'est la succession pluie - sécheresse qui assure le même effet. Dans les autres sols (légers, limoneux, terre franche…), il est préférable que la terre ne reste pas nue trop longtemps. Un engrais vert est alors le bienvenu si une culture n'est pas mise en place tout de suite.

Le maintien de la fertilité du sol

En poussant, les végétaux pompent dans le sol l'eau et les éléments minéraux dont ils ont besoin pour se développer. Cette nourriture provient, en partie, de la présence de la matière organique du sol. Mais elle n'est pas suffisante pour subvenir aux besoins ni pour assurer une quantité minimale nécessaire à la bonne structure du sol. Des compléments sont nécessaires pour compenser les utilisations par les plantes.
L'apport régulier de compost « maison » ou d'amendements organiques achetés dans votre magasin permet de renouveler le stock de matière organique. Mais leur décomposition demande du temps avant que les éléments nutritifs soient disponibles pour les plantes en place.
Les matières fertilisantes naturelles sont transformées par des micro-organismes présents dans le sol puis sont absorbées par les racines des végétaux. Ce processus est progressif, ce qui permet à celles-ci de pomper les éléments fertilisants petit à petit, au fur et à mesure de leurs besoins. Cela permet d'éviter, que ceux-ci ne migrent vers la nappe phréatique, en cas de forte pluie.
Les engrais chimiques sont immédiatement opérationnels. Solubles dans l'eau, ils ont l'avantage d'agir et de nourrir rapidement les plantes. Utilisés en respectant les doses prescrites, ils aident et soutiennent la plante en période difficile.
L'apparition des **engrais à diffusion programmée** permet de libérer les éléments fertilisants de manière continue, au fil du temps, sur deux à six mois. Les plantes peuvent ainsi les utiliser au fur et à mesure, éliminant les pertes par lessivage.

Evitez néanmoins les surdosages d'engrais, qu'ils soient chimiques ou organiques. Cela débouche sur des déséquilibres dans le sol avec des risques de pollution de la nappe phréatique. Respectez scrupuleusement la dose prescrite par chaque fabricant. Pour cela, il faut lire attentivement le mode d'emploi imprimé sur l'emballage.





Le choix des engrais

L'apport d'engrais se fait en période de croissance active de la plante, quand les conditions climatiques lui sont favorables. Vous éviterez ainsi que votre plante ne démarre trop tôt. Ses pousses précoces risqueraient alors de pâtir des froids encore possibles. Les fertilisants sont composés de trois éléments principaux :

- L'azote, symbolisé par la lettre N, qui favorise la formation du feuillage, donc la pousse des plantes ;
- Le phosphate, identifié par la lettre P, qui stimule le développement des racines ;
- La potasse, associée à la lettre K, qui active la production de fleurs et de fruits.

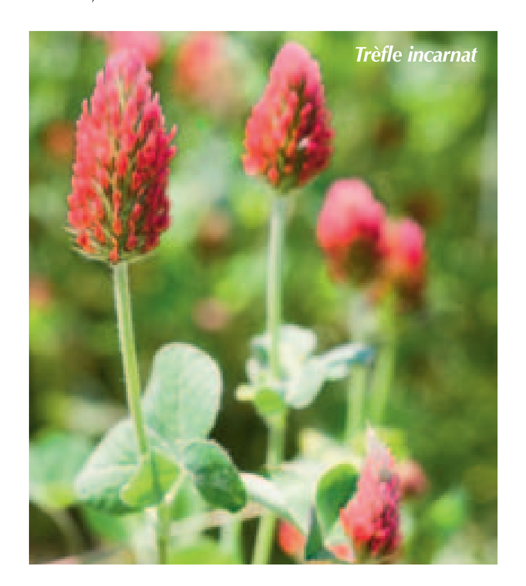
L'emploi d'engrais simples demande une bonne expérience du jardin car il faut savoir faire les apports des différents éléments aux bons moments et aux bons stades de développement de chaque plante. Préférez les formules complètes adaptées à chaque culture. En suivant les instructions, vous êtes sûr de ne pas vous tromper et d'avoir de beaux résultats. Respectez à la lettre les dosages indiqués et les périodes d'application. Vous éviterez les gaspillages tout en limitant les risques de pollution de la nappe phréatique.

Les engrais naturels

Les engrais naturels sont à base de matières naturelles d'origine végétale (plantes, écorces, déchets végétaux, algues…) ou animale (sang, os, corne, arêtes de poisson…). Avant d'alimenter les plantes, ils doivent être transformés par les micro-organismes du sol en éléments solubles qui seront dissous dans l'eau du sol. Les racines des plantes viendront ensuite les puiser en fonction de leurs besoins.
Parmi les engrais naturels simples, la corne torréfiée (finement broyée avant d'être torréfiée) fournit uniquement de l'azote. Elle s'utilise au printemps et en automne, dans les massifs de fleurs et au potager. La corne broyée a une action plus progressive qui convient aux arbustes et aux arbres. Le sang desséché apporte rapidement de l'azote aux plantes. Il s'emploie au printemps. La potasse organique d'origine végétale favorise la floraison et la fructification et augmente la résistance à la sécheresse et aux maladies. Le phosphate naturel, d'origine minérale, influence l'enracinement et la floraison tout en stimulant la résistance au froid, aux maladies et aux insectes. La poudre d'os d'origine marine, à base d'arêtes de poisson, apporte azote et phosphore. Elle stimule la vie du sol.
Dans les engrais complets, les matières premières sont entièrement naturelles. L'azote provient le plus souvent de farines de plumes de volailles tandis que la potasse est fournie par des vinasses de betteraves et le phosphore est issu de phosphates naturels. Ils sont enrichis avec des algues marines pour stimuler les défenses naturelles de la plante. Ils s'emploient comme des engrais classiques. Le guano, à base de fientes d'oiseaux déshydratées naturellement par le soleil, est riche en azote. Il a une action rapide et stimulante sur toutes les plantes du jardin.

Le rôle des engrais verts

Leur rôle est d'enrichir et d'améliorer le sol par incorporation de plantes poussées sur place. Ces végétaux seront allés chercher dans les profondeurs du sol et dans l'atmosphère des éléments qui seront utiles pour l'alimentation des cultures suivantes. Cet engrais vert a, en plus, un rôle de protection du sol contre les effets néfastes de la pluie, qui entraîne des éléments vers la nappe phréatique, et du vent qui dessèche la terre et emporte des poussières. Et ses racines ameublissent le sol en profondeur ! Après un travail superficiel, les plantes sont semées à la volée. Ces plantes sont enfouies à la fin de l'hiver, par bêchage classique ou par bêchage sans retournement. Si les plantes sont bien développées, broyez-les à la tondeuse avant de les enfouir. Ensuite, mieux vaut planter des végétaux (fleurs ou légumes) que de semer. Parmi les plantes utilisables en engrais vert, vous avez le choix entre le seigle, la moutarde, la phacélie, le trèfle incarnat, l'épinard, la luzerne, le sainfoin…


Trèfle incarnat

Faites une analyse de terre

Pour mieux connaître la nature de votre terre, faites faire une analyse de sol. Elle vous donnera des informations sur les proportions des différents éléments qui la composent, sur son taux de calcaire et de matière organique ainsi que son pH et les quantités de phosphore et de potasse assimilables. Renseignez-vous à l'accueil de votre magasin pour avoir la marche à suivre. Votre conseiller vous apportera ensuite les commentaires nécessaires pour mieux la comprendre et pour mettre en œuvre les corrections nécessaires, le cas échéant.

6 JARDINER RESPONSABLE, c'est prendre soin de ses plantes.

Aucun jardinier n'est à l'abri des aléas climatiques ! C'est la même chose avec les maladies et les insectes. Sans oublier les mauvaises herbes qu'il faudrait plutôt appeler indésirables car ce sont des plantes qui poussent là où le jardinier ne voudrait pas qu'elles s'installent ! Ce sont souvent des plantes sauvages, parfois des repousses de la culture précédente. Le jardinier doit agir, mais en prenant toujours en compte les conséquences de ses actes sur ses cultures et sur son environnement.

La protection contre les aléas climatiques

Le froid fragilise les plantes les plus sensibles qui sont ensuite la proie des maladies et des ravageurs lorsque le redoux revient. Emmaillotez les arbustes les plus fragiles dans des paillis tressés et recouvrez la frondaison avec un non tissé (voile de croissance). Les souches de vivaces sont recouvertes de paillis de feuilles maintenus par une cloche en rotin, une tuile ou des branchages. Etendez un voile de non tissé sur votre massif si la température descend plus bas que les normales saisonnières. Rangez les pots à l'abri des vents dominants, en les surélevant du sol et en les emmitouflant dans un plastique à bulles. Ne recouvrez jamais vos végétaux avec un film plastifié car il les empêche de respirer. Utilisez toujours un voile d'hivernage, en non tissé, qui laisse passer l'air et l'eau. Certaines plantes plus frileuses que d'autres trouvent refuge dans la serre. Mieux vaut qu'elle soit chauffée pour maintenir une température positive afin de sauvegarder les plantes qui craignent vraiment le froid. La serre froide maintient des écarts de température avec l'extérieur qui assurent la sauvegarde des végétaux sensibles. Les cloches, traditionnelles en verre épais ou modernes en plastique transparent, protègent individuellement les plantes fragiles. Elles permettent aussi de démarrer plus précocement certaines cultures en s'affranchissant des aléas du climat.

Voile d'hivernage

La gestion des basses températures

Le châssis est un outil fort utile pour le jardinier car il lui permet d'anticiper ses semis afin de profiter au mieux des beaux jours dès que la douceur revient. Orienté au Sud, il capte les rayons du soleil qu'il transforme de suite en chaleur. Même chose avec les petites serres de jardin destinées à la production. La terre se réchauffe pour favoriser la levée des graines. Les plantules se développent alors pour donner des jeunes plants qui orneront les massifs du jardin ou qui peupleront les planches du potager. Le pilotage d'un châssis ou d'une serre demande un peu d'expérience car il faut savoir aérer l'intérieur à bon escient pour éviter une trop forte humidité. Mais quel plaisir de profiter rapidement de bonnes salades ou de produire ses plants de fleurs !



Des traitements à bon escient

Inutile de vouloir un jardin parfaitement « propre » ! Ce serait même une erreur de stratégie car la Nature a toujours horreur du vide. Un autre être vivant prendra la place de celui qui a disparu. Traiter demande des efforts et du temps. Il faut donc savoir accepter un peu de maladie et de ravageurs. D'ailleurs, avec les pucerons, par exemple, vous verrez que les populations finissent par se stabiliser si vous ne traitez pas trop brutalement.
Tout l'art du jardinier est de deviner à partir de quel moment il doit intervenir pour éliminer telle maladie ou tel ravageur. Cela s'apprend avec le temps, quand l'expérience s'accumule…

Des produits bien choisis

Un traitement ne sera efficace que si le produit de soin acheté, naturel ou de synthèse, convient au problème à résoudre ! Êtes-vous sûr d'avoir bien identifié la maladie, l'insecte ou la mauvaise herbe ?
En cas de doute, venez demander conseil au vendeur de votre magasin. Apportez une feuille malade, un insecte ou un échantillon des dégâts constatés afin qu'il vous fasse un diagnostic précis. Venez aussi avec les mauvaises herbes que vous souhaitez éliminer. Il vous conseillera ensuite le produit adapté à votre culture et à votre problème et il vous prodiguera les meilleurs conseils pour les utiliser correctement.



Des traitements bien faits

Disposer du produit de soin adéquat est une chose, encore faut-il qu'il soit bien appliqué pour que le traitement réussisse ! Si le produit n'est pas sous forme de « prêt à l'emploi », utilisez un pulvérisateur propre. Estimez la surface à traiter ou le nombre de plantes à protéger afin de déterminer la dose précise de produit à utiliser. Pour cela, lisez attentivement le mode d'emploi figurant sur l'emballage. Lors de la préparation de la bouillie, inutile de jouer à "Monsieur Plus" ! C'est contre-productif et vous risquez de polluer votre environnement.
Ne soyez pas non plus "Monsieur Moins" ! Le traitement serait inefficace, donc inutile. Utilisez de l'eau propre et mélangez bien le produit.



Les étapes à suivre pour bien préparer votre traitement



1- Acheter le bon produit
À chaque problème sa réponse appropriée. Nos vendeurs vous guideront dans l'achat du bon produit pour le bon usage.



2- Lire l'étiquette
Vous trouverez sur l'emballage toutes les informations nécessaires à la bonne utilisation du produit. Lisez-les… et suivez-les !



3- Bien s'équiper
Au même titre que les médicaments, l'utilisation de produits phytosanitaires nécessite certaines précautions. Utilisez un matériel en bon état; protégez-vous et protégez vos proches dès la préparation de la bouillie.



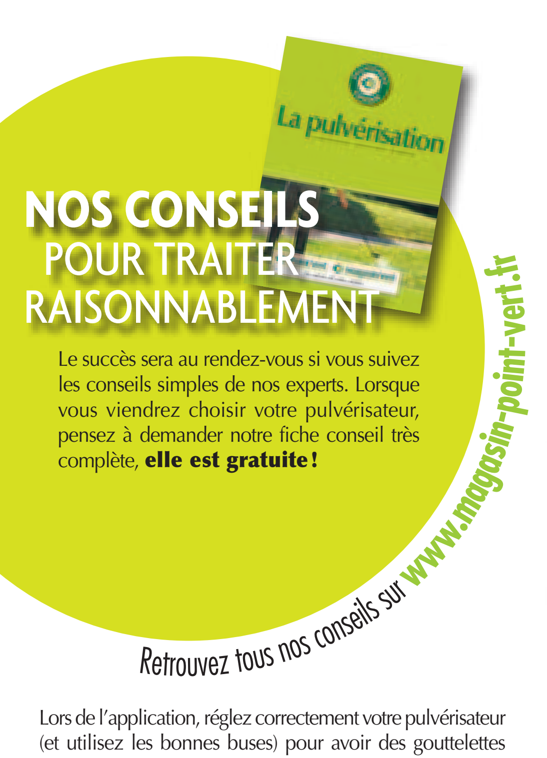
4- Respecter les doses
Les fabricants de produits de traitement sont tenus d'indiquer avec précision à quelle concentration le produit doit être dilué. Conformez-vous scrupuleusement aux doses préconisées, même si elles vous paraissent faibles. Un surdosage ne renforcera pas l'efficacité du traitement mais risque de nuire à la plante et à l'environnement.



5- Ne pas manger ni boire ni fumer pendant la préparation et la pulvérisation
L'ingestion de produit doit être évitée. Pensez aussi à vous rincer les mains.



6- Confectionner la bouillie
Pour les poudres mouillables, préférez une dilution au préalable dans un seau et remuez énergiquement pour qu'il ne reste pas de grumeaux. Pour les produits liquides et les granulés dispersables, versez un peu d'eau au fond du pulvérisateur, ajoutez la quantité en volume de produit, puis le restant d'eau. Fermez l'appareil et secouez pour obtenir un mélange homogène. Pour les sachets hydrosolubles, agitez la solution directement dans la cuve du pulvérisateur. Ne mélangez jamais plusieurs produits entre eux. Il peut y avoir des réactions chimiques nuisibles à la qualité du traitement et néfastes pour la plante ou l'environnement.



NOS CONSEILS POUR TRAITER RAISONNABLEMENT

Le succès sera au rendez-vous si vous suivez les conseils simples de nos experts. Lorsque vous viendrez choisir votre pulvérisateur, pensez à demander notre fiche conseil très complète, **elle est gratuite !**

Retrouvez tous nos conseils sur **www.magasin-point-vert.fr**

Lors de l'application, réglez correctement votre pulvérisateur (et utilisez les bonnes buses) pour avoir des gouttelettes adaptées au traitement. Les applications de fongicides et d'insecticides se font avec de très fines gouttelettes afin de couvrir au mieux la surface des feuilles. Evitez cependant que le brouillard trop fin ne se dissipe partout s'il y a un peu de vent.

Les herbicides, au contraire, sont appliqués avec des gouttelettes plus grosses afin d'éviter que le produit ne s'envole dans l'atmosphère, au risque d'aller se déposer sur vos fleurs ou vos légumes… Ne traitez jamais vos plantes en plein soleil mais tôt le matin ou tard le soir.

Videz l'eau dans un trou creusé dans un coin de votre jardin. Ne mettez jamais l'eau de rinçage dans le réseau d'eaux pluviales, ni dans le tout-à-l'égout. Pour éviter les déconvenues, réservez un pulvérisateur aux applications spécifiques d'herbicides.

Avant de reprendre les traitements, vérifiez que votre pulvérisateur est toujours en bon état de marche en faisant un traitement « blanc » avec de l'eau claire.

Le régulateur de pression

Il offre une pression constante en sortie de buse assurant une meilleure efficacité du désherbage et une économie de produit.

La limitation des mauvaises herbes

Indésirables parce qu'elles font concurrence aux plantes cultivées en détournant une partie de la lumière, de l'eau et des éléments nutritifs du sol, et aussi parce qu'elles peuvent servir d'abri aux limaces, à des insectes du sol ou à des maladies, ces plantes sont à éliminer aussi rapidement que possible.

Le sarclage et le binage sont deux techniques douces pour les extirper quand elles sont présentes. Mais le mieux est d'éviter qu'elles ne s'installent parmi les cultures.

Le faux-semis, qui consiste à préparer le sol à un semis deux semaines avant le vrai semis, va favoriser la levée des mauvaises herbes qui seront ensuite détruites d'un coup de râteau léger.

La mise en place de cultures à fort développement ou d'association de plantes ne laisse pas de place à ces mauvaises herbes qui ne peuvent se développer. Reste que la couverture du sol, avec un film plastique noir ou avec un paillage épais, empêche toute levée des graines de mauvaises herbes.



Ecorces

Feutre géotextile

7 JARDINER RESPONSABLE, c'est apprendre à recycler.

Le jardin produit beaucoup de déchets : tailles, tontes, fleurs fanées, feuilles mortes, mauvaises herbes... Impossible de les mettre à la poubelle car les collectivités locales rechignent de plus en plus à collecter les déchets verts. Plutôt que de les porter à la déchetterie, mieux vaut les recycler sur place, dans le jardin. Le compost ainsi fabriqué enrichira la terre du jardin, rapportant au sol les éléments que les plantes avaient prélevés. La boucle est alors bouclée !

Choisir un composteur

Vous pouvez créer vous-même votre composteur. Plantez 4 gros piquets et entourez-les avec un grillage à petite maille. Il vous suffira alors d'y déposer votre chargement que vous protégerez du soleil et de la pluie en le recouvrant d'une moquette. Les bons bricoleurs pourront utiliser des planches de bois qu'ils traiteront avec du sulfate de cuivre afin de les protéger.

Parmi les modèles du commerce, ceux qui s'ouvrent totalement sur une face sont plus pratiques. L'accès au compost est plus aisé, tant pour retourner les déchets que pour le vider. Pour obtenir un compostage efficace, un volume de 300 à 400 litres est un minimum. Il correspond aux besoins d'un jardin de 100 à 200 m². Les modèles de 600 à 800 litres conviennent aux jardins de 300 à 500 m². Sachez que plus le volume est important, mieux se font les opérations de compostage.



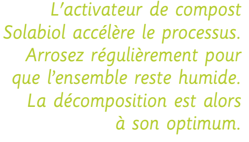
Pratiquer le compostage

C'est un processus de transformation naturel dû à des micro-organismes. Au bout de quelques semaines à plusieurs mois, en fonction de la température extérieure, le compost finit par se stabiliser. La chaleur dégagée ainsi que la composition du milieu éliminent la plupart des agents pathogènes. Les graines de mauvaises herbes ne résistent pas à cette décomposition, à condition que la température soit suffisante.

Ce recyclage passe par l'emploi de composteurs individuels. Les parois sont ajourées pour laisser l'air circuler librement entre les déchets. C'est l'oxygène qui va activer les bactéries responsables de la décomposition des déchets végétaux. Plus elles seront « ventilées », plus vite elles travailleront ! Enfin, un couvercle évite le dessèchement dû au soleil ainsi que le détrempage par la pluie qui peut entraîner un lessivage des éléments nutritifs.

Gérer un composteur

Tous les déchets du jardin sont recyclables dans un composteur. Evitez toutefois les déchets végétaux atteints de maladies, les fruits et les légumes malades ainsi que les noyaux, vous pourrez aller déposer tous ces végétaux dans une déchetterie. Proscrivez également toutes les mauvaises herbes montées à graines ou sur le point d'arriver à ce stade.
Bannissez les feuilles épaisses de platane, de noyer ainsi que celles des rosiers, pruniers, pêchers, pommiers, poiriers…
Ecartez les aiguilles et les écorces de pin ainsi que les pieds de tomates, souvent porteurs de maladies.
Tous les déchets de cuisine d'origine végétale se recyclent également. Mettez-y aussi les coquilles d'œufs, les filtres à café et le thé. Mais évitez tout déchet d'origine animale qui provoque des odeurs nauséabondes.
Remplissez votre composteur par couche d'une dizaine de centimètres d'épaisseur au maximum. Démarrez toujours par une couche de branchages coupés pour créer une zone aérée. Alternez des déchets riches en azote, comme les déchets de légumes, les tontes de gazon, les fruits abîmés…, avec des déchets riches en carbone ou secs, comme la paille, les feuilles sèches, la sciure et les copeaux de bois naturels, les orties…



L'activateur de compost Solabiol accélère le processus. Arrosez régulièrement pour que l'ensemble reste humide. La décomposition est alors à son optimum.

Que faire des tontes ?

Volumineuses en pleine période de croissance de la pelouse, les tontes sont riches en eau. Plutôt que de les jeter, utilisez-les comme paillage après les avoir laissées sécher au soleil deux ou trois jours. Etalez alors une couche de 5 à 10 cm au pied des plantes pour éviter les pertes d'eau. Vous pouvez aussi les mettre au composteur après cette période de séchage. Evitez de faire de gros apports d'un coup afin qu'elles ne s'agglomèrent pas pour former une voûte à l'intérieur du composteur.

8 JARDINER RESPONSABLE, c'est bien gérer l'eau au jardin.



Sans eau, il n'y a pas de vie ! Pour les plantes, elle sert à la fois de squelette (les plantes sont composées à 80 % d'eau au minimum), de couverts pour leur alimentation et de thermomètre pour réguler leur température. C'est dire son importance. Cette eau vient du sol, véritable réservoir. Mais cette eau se fait rare, c'est une ressource fragile, irremplaçable et limitée. Apprenons à l'utiliser au mieux et avec parcimonie.

Retrouvez tous nos conseils sur **www.magasin-point-vert.fr**

NOS CONSEILS POUR BIEN CHOISIR VOTRE MATÉRIEL

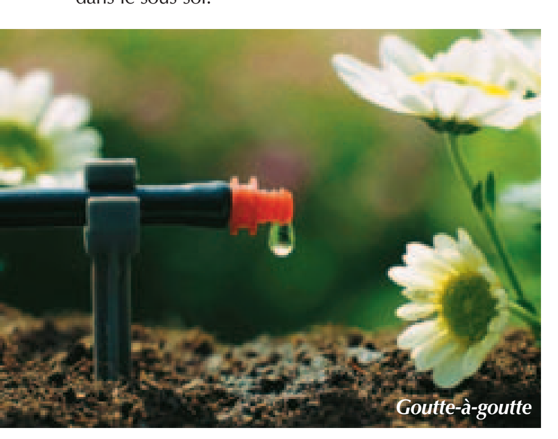
Le succès sera au rendez-vous si vous suivez les conseils simples de nos experts. Lorsque vous souhaiterez trouver des solutions pour économiser l'eau, pensez à demander notre fiche conseil très complète, **elle est gratuite !**

Arroser au bon moment

Inutile d'arroser quand les plantes n'ont pas soif! Avant de déclencher un arrosage, vérifiez que la terre est réellement sèche ou que vos plantes apparaissent flétries au lever du jour. Préférez alors un long arrosage qui va favoriser un meilleur enracinement des plantes, les mettant ainsi à l'abri d'un manque d'eau passager. N'arrosez pas n'importe quand dans la journée! En été, apportez l'eau tard en soirée, voire dans la nuit, pour limiter les pertes par évaporation. En automne et au printemps, intervenez dans la matinée. Surtout, n'arrosez jamais en plein soleil!

Tenir compte de la nature du sol

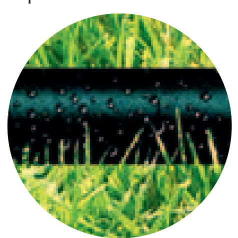
Dans un sol argileux, l'arrosage se fait par un apport abondant d'eau, une fois par semaine. Dans un sol sableux, l'apport est fractionné et se fait tous les deux jours, en petites quantités, pour éviter que l'eau ne disparaisse dans le sous-sol.



Goutte-à-goutte

Techniques d'arrosage

L'arrosage de la pelouse fait appel à des arroseurs de surfaces (oscillants, canons, rotatifs…) qu'il faut déplacer régulièrement. Le mieux est d'installer, une fois pour toutes, un arrosage enterré à commande par programmateur. L'arrosage des fleurs et des légumes utilise plutôt des goutteurs ou des micro-asperseurs, voire des tuyaux microporeux qui délivrent l'eau seulement au pied des plantes cultivées.



Tuyau microporeux

Arroseur

Limiter l'arrosage avec le paillage

Pour optimiser l'utilisation de l'eau, il suffit de l'empêcher de s'évaporer sous l'influence du vent et du soleil. C'est le rôle du paillage qui a, en plus, un rôle « herbicide », en empêchant les mauvaises herbes de lever. Les matériaux disponibles sont nombreux et variés: écorces de pin, paillettes de lin, paillis de chanvre, coque de cacao ou de Sarrasin, copeaux de bois naturel ou colorés, aiguilles de pin, pouzzolane, schiste expansé, ardoise…



Les cosses de sarrasin et les coques de cacao sont des paillages à pH neutre.



Pouzzolane

Pratiquer le binage

En binant régulièrement ses plantes, le jardinier limite les effets d'évaporation de l'eau contenue dans le sol. Elle profite alors aux racines des plantes. Cette technique favorise aussi la pénétration de l'eau quand il pleut.

Récupérer l'eau de pluie

Ne passez pas à côté de l'eau de pluie, abondante et gratuite! Installez dans votre jardin un récupérateur pour, ensuite, arroser vos plantes à l'aide d'un arrosoir ou d'une pompe et d'un tuyau d'arrosage. Avec une cuve enterrée, vous pourrez aussi alimenter vos W-C et votre machine à laver. Autre source possible: un puits ou un forage dans son jardin, voire une mare ou une rivière.



Faire la chasse aux fuites

Evitez de gaspiller bêtement de l'eau en chassant les fuites. Serrez vos raccords sur vos tuyaux et éliminez la terre qui a pu s'y introduire. Ne laissez jamais vos tuyaux pleins d'eau. Vidangez les avant de les ranger à l'abri du soleil.

Parce que la nature est notre métier…







Mettre en pratique tous nos conseils ?
Obtenir des services supplémentaires ?
Rien de plus simple… il vous suffit de consulter
votre spécialiste ou notre site internet

www.magasin-point-vert.fr



RCS Nantes 333 565 075 000 12 - Crédit photos : ©Charlier/Wallis.fr, ©Royer/Wallis.fr, Masterfile, Sunset, K.Lynn/GPL/Bios, J.Douillet/Bios, Labat/Rouquette/Phone, C.Thiriet/Bios, A.Descat/MAP - 024460.

